

Accueillir des élèves nouvellement arrivés en France à l'école maternelle



Document élaboré par l'équipe des enseignants FLS d'Indre et Loire en collaboration avec le CASNAV Orleans-Tours
2008/2009

Accueillir des élèves nouvellement arrivés en France à l'école maternelle

Accueillir des élèves nouvellement arrivés en France à l'école maternelle	1
Protocole d'accueil	3
1- Qui sont les élèves concernés ?	3
2- Comment accueillir et affecter les élèves ?	3
3- Qui Prévenir ? :	3
4- Comment se former ?	3
Des conseils de base pour accueillir et scolariser un enfant à l'école maternelle :	4
Des dispositifs possibles	5
Quelques remarques d'ordre général :	5
Des outils pour la classe	6
Des documents	7

Protocole d'accueil

1- **Qui sont les élèves concernés ?**

Élèves nouvellement arrivés en France (non francophones ou peu francophones), présents sur le territoire français depuis moins de 18 mois.

2- **Comment accueillir et affecter les élèves ?**

L'inscription se fait dans la classe d'âge : un élève allophone n'est pas un élève en difficulté !

L'accueil concerne les élèves et leur famille : il est important de faire visiter l'école, de présenter l'équipe éducative au complet et d'expliquer notre système scolaire (horaires, règlement, enseignants, ATSEM, cantine, périscolaire, activités diverses...) et en particulier le fonctionnement de la maternelle, qui n'existe pas dans de nombreux pays.

Afin de favoriser une meilleure compréhension, la présence d'un interprète peut se révéler utile. (Souvent des compatriotes sont déjà installés et maîtrisent mieux le français).

3- **Qui Prévenir ? :**

Afin de prendre en compte les effectifs d'élèves nouvellement arrivés en France en maternelle et de mieux accompagner les enseignants, l'équipe départementale FLS souhaite être jointe :

- par courriel : Joanna.Lorilleux@ac-orleans-tours.fr
- ou en laissant un message au 02 47 67 80 64

4- **Comment se former ?**

Des formations existent dans le cadre du plan départemental de formation et des animations pédagogiques départementales. Des animations pédagogiques peuvent être organisées par les circonscriptions en fonction de la demande des enseignants.

Le CASNAV est centre de ressources pédagogique en FLS :

CASNAV d'Orléans – Tours
55, rue Notre Dame de Recouvrance
45 000 Orléans

Tel : 02 38 77 84 34
ce.casnav@ac-orleans-tours.fr

Des conseils de base pour accueillir et scolariser un enfant à l'école maternelle :

D'après le dossier Petite Enfance CASNAV Nancy/Metz http://www.ac-nancy-metz.fr/casnav/petenfance/petenfance_enaf.htm

BESOINS LANGAGIERS	SUPPORTS / ACTIVITES
Communicatifs : - identifier et nommer des objets, des lieux, des actions, ... - dialoguer	- Méthodes de Français Langue Etrangère - Activités et supports habituels (imagiers, memory, jeux...)
Disciplinaires : - Acquérir la langue de scolarisation	- Travail sur la compréhension des situations scolaires courantes - Lexique scolaire - Consigne
Culturels : - Acquérir la langue de socialisation	- Rituels, - Jeux

- Favoriser la structuration de la langue première accompagnant et soutenant l'apprentissage de la langue seconde
 - ➔ utilisation d'outils bilingues (imagiers, contes, albums, chansons) ;
 - ➔ travail avec les familles, on pourra s'appuyer sur des locuteurs natifs, bilingues, des ELCO, des interprètes d'associations de quartiers, afin de :
 - lire une histoire en langue d'origine, (reprise en français en classe)
 - parler de leur pays (ouverture culturelle)
- Travailler autour de concepts appartenant au champ culturel ou d'expérience de l'enfant.
- Proposer des supports concrets ou vivants et des représentations imagées les plus diversifiées possibles.
- Travailler le lexique et la catégorisation de pair.
- Aborder la langue écrite : elle a une fonction de langue de transmission pédagogique et elle permet de passer les consignes.
 - ➔ Contact avec différents types d'écrit et usages culturels de ces écrits
 - ➔ Travail avec albums de littérature jeunesse
 - ➔ Dictée à l'adulte
 - ➔ Repérage de mots isolés au sein d'une phrase

→ Découverte de réalités sonores

Des dispositifs possibles

Le bain de langage permet d'emmagasiner des acquis langagiers mais en désordre. Le but des apprentissages sur la langue est de structurer ces acquis.

- Pour une arrivée en petite section :

La première année est une année de familiarisation de découverte et d'adaptation au rythme et usages de l'école comme pour tous les enfants. Il n'y a pas de prise en charge systématisée.

- Pour une arrivée en moyenne section ou grande section

Les élèves sont en immersion et participent aux ateliers avec les autres. On portera une attention particulière à la formulation des consignes, en verbalisant et en s'appuyant sur une communication non verbale. On se fixera des objectifs tels que décrits dans le tableau ci-dessus. Les jeux seront des supports à ces apprentissages (cf document joint).

Les méthodes FLE pourront être utilisées avec l'ensemble de la classe.

En grande section, des actions spécifiques peuvent être mises en place : après une évaluation diagnostique qui permettra d'établir des objectifs précis, les ENA peuvent être regroupés et travailler en **atelier**, éventuellement dans le cadre d'un décroisement.

Quelques remarques d'ordre général :

Utiliser le langage non verbal :

Mimer et exprimer par l'intonation, d'une manière exagérée, la déception (oh ! zut ! je reviens à la case départ), la demande (lever le doigt pour faire comprendre que c'est une question, accentuer l'intonation), le contentement (super, tu as trouvé ou tu rejoues...), l'action ... est souvent le seul moyen de communiquer à l'arrivée de ces enfants.

De plus l'utilisation du langage gestuel par le maître leur donne le signal que eux aussi peuvent trouver d'autres moyens de communiquer sans avoir peur du ridicule (même à 5 ans et plus encore dans certaines cultures, « on ne se fait pas remarquer »). Bien sûr, ce langage est accompagné du langage verbal qui, petit à petit s'impose.

Laisser des temps d'imprégnation aux élèves

Imaginez vous dans une classe chinoise, essayant de comprendre un jeu pratiqué par les autres après une heure d'activités stimulantes et de regroupements verbaux : ne seriez-vous pas tentés d'abandonner pour un temps la compréhension orale et de recourir à la simple observation, un peu en retrait. Beaucoup d'enfants nouveaux arrivants aspirent à ces temps de « repos » que nous avons peur de leur accorder par crainte que

l'enfant ne progresse pas ou qu'il ait l'impression d'être délaissé. C'est pourquoi une telle démarche doit être expliquée aux enfants et aux parents (d'où l'importance d'un réseau d'interprètes : parents d'élèves ou amis de la famille le plus souvent mais aussi interprètes fournis par les associations de demandeurs d'asile). Un enfant acceptera d'attendre un ou deux tours pour rentrer dans une partie s'il a compris qu'il finirait par jouer et que c'est « normal » de se reposer un peu et d'essayer de comprendre en observant quand on ne parle pas la langue de la classe

Des outils pour la classe

Tous ces outils peuvent être utilisés en classe entière, en différenciant les objectifs.

Des ouvrages pour la maîtrise de la langue :

- enrichir la syntaxe :

STANKE, B., TARDIEU, O. *Une phrase à la fois. Activités morphosyntaxiques*. Chénelière, Montréal, 1999

KUHL- AUBERTIN, M. *Apprendre la grammaire dès l'école maternelle en jouant avec des cartes et en les coloriant*, Retz

- travailler la phonologie :

GOIGOUX, CEBE, PAOUR, *Phono*, Hatier, Paris 2004

Phonoludos, éditions La cigale

- travailler la compréhension orale :

29 jeux d'écoute 4 à 6 ans, Accès éditions.

Des méthodes de Français Langue Etrangère ou seconde :

- Tatou le Matou, Hachette FLE
- Il était une petite grenouille, CLE International
- Les p'tits Lascars Didier-Hatier, etc.

Des jeux pour francophones permettant un travail spécifique en FLS :

- **Mémorys à thèmes** : animaux, les objets de la maison, les moyens de locomotions, les fruits et légumes ou par association (contraires, associés...)
- **Lotos** : Maxiloto scènes à l'école, Nathan
- **Jeux de 7 familles**
- **Puzzles**

- « *Jeu des familles mots* » (Nathan)
- *Vocabulon Junior*
- *Suis-je une banane ?* (Eveil et Jeux)
- *Secret Square* (Eveil et jeux)
- *Qui est-ce ?*

Des imagiers :

- Imagier du Père Castor
- L'imagier de ma classe, Retz

Culture et écoute du français : (prévoir des casques)

- Histoires du Père Castor : Albums + CD ou K7 (nombreux titres disponibles)
- Contes et chansons du patrimoine français
- Cassettes individuelles des méthodes de FLE

Des documents

Vous trouverez en annexe dans cette mallette :

- **ANNEXE 1** : La place de la compréhension dans les programmes 2008 de l'école maternelle. Groupe départemental maîtrise de la langue IA 37 : programmes 2008 l'école maternelle : « s'approprier le langage »
- **ANNEXE 2** : La place du vocabulaire dans les programmes 2008 de l'école maternelle. Groupe départemental maîtrise de la langue IA 37 : programmes 2008 l'école maternelle : « s'approprier le langage »
- **ANNEXE 3** : Le langage à l'école maternelle (doc d'accompagnement 2002) pp. 113 à 115.
- **ANNEXE 4** : une proposition de livret de compétences spécifique pour les élèves nouvellement arrivés
- **ANNEXE 5** : une sitographie relative à l'accueil des élèves nouvellement arrivés en maternelle
- **ANNEXE 6** : des fiches pratiques pour travailler avec des imagiers et avec des jeux traditionnels

ANNEXE1

La place de la compréhension dans les programmes 2008 de l'école maternelle S'approprier le langage

Comprendre :

Une attention particulière est portée à la compréhension qui, plus que l'expression, est à cet âge étroitement liée aux capacités générales de l'enfant.

Les enfants apprennent à distinguer une question, une promesse, un ordre, un refus, une explication, un récit. Ils distinguent la fonction particulière des consignes données par l'enseignant et comprennent les termes usuels utilisés dans ce cadre.

Les enfants sont amenés à comprendre un camarade qui parle de choses qu'ils ne connaissent pas, un interlocuteur adulte, familier ou non, qui apporte des informations nouvelles. Grâce à la répétition d'histoires ou de contes adaptés à leur âge, classiques et modernes, ils parviennent à comprendre des récits de plus en plus complexes ou longs, et peuvent les raconter à leur tour.

A la fin de l'école maternelle l'enfant est capable de :

- comprendre un message et agir ou répondre de façon pertinente ;
- nommer avec exactitude un objet, une personne ou une action ressortissant à la vie quotidienne ;
- formuler, en se faisant comprendre, une description ou une question ;
- raconter, en se faisant comprendre, un épisode vécu inconnu de son interlocuteur, ou une histoire inventée ;
- prendre l'initiative de poser des questions ou d'exprimer son point de vue.

REPERES POUR ORGANISER LA PROGRESSIVITE DES APPRENTISSAGES A L'ECOLE MATERNELLE

A l'école maternelle, les écarts d'âge entre les enfants, donc de développement et de maturité, ont une importance très forte ; le fait que le français soit ou non la langue de la famille influe également sur la vitesse des acquisitions. Les décalages entre enfants d'une même section ne sont pas, en général, des indices de difficulté ; ils expriment des différences qui doivent être prises en compte pour que chacun progresse dans son développement personnel. Les enseignants veilleront à éviter tout apprentissage prématuré.

Les tableaux suivants donnent des repères aux équipes pédagogiques pour organiser la progressivité des apprentissages.

PS	MS	GS
<p>-Comprendre une consigne simple dans une situation non ambiguë.</p> <p>- Ecouter en silence un conte ou un poème courts.</p> <p>-Comprendre une histoire courte et simple racontée par l'enseignant : répondre à quelques questions très simples sur le texte écouté ; guidé par le maître ou par des images, reformuler quelques éléments de l'histoire écoutée.</p> <p>- Observer un livre d'images, ou très illustré, et traduire en mots ses observations.</p>	<p>-Comprendre les consignes des activités scolaires, au moins en situation de face à face avec l'adulte.</p> <p>-Ecouter en silence un récit facile, mais plus étoffé que l'année précédente.</p> <p>-Comprendre une histoire racontée ou lue par l'enseignant ; la raconter, au moins comme une succession logique et chronologique de scènes associées à des images.</p>	<p>- Comprendre des consignes données de manière collective.</p> <p>-Comprendre une histoire lue par l'enseignant ; la raconter en restituant les enchaînements logiques et chronologiques ; l'interpréter ou la transposer (marionnettes, jeu dramatique, dessin).</p> <p>-Comprendre un texte documentaire lu par l'enseignant ; faire des liens avec les questions qui se posaient ou/et avec ce qui a été découvert en classe.</p> <p>- Apprécier une poésie, y repérer des mots évocateurs (ou amusants), faire part de ses impressions et les exprimer par un dessin ou une peinture libre.</p>

Les repères en gras concernent la compréhension des consignes

Extrait du BO N° 3 du 19 juin 2008

ANNEXE 2

La place du vocabulaire dans les programmes de 2008- S'approprier le langage

Progresser vers la maîtrise de la langue française :

« Chaque jour, dans les divers domaines d'activité, et grâce aux histoires que l'enseignant raconte ou lit, les enfants entendent des mots nouveaux, mais cette simple exposition ne suffit pas pour qu'ils les mémorisent. L'acquisition du vocabulaire exige des séquences spécifiques, des activités régulières de classification, de mémorisation de mots, de réutilisation du vocabulaire acquis, d'interprétation de termes inconnus à partir de leur contexte. En relation avec les activités et les lectures, l'enseignant veille à introduire chaque semaine des mots nouveaux (en nombre croissant au fil de l'année et d'année en année) pour enrichir le vocabulaire sur lequel s'exercent ces activités. Les enfants apprennent ainsi le vocabulaire (noms, verbes, adjectifs, adverbes, prépositions) qui leur permet non seulement de comprendre ce qu'ils entendent (qui fait quoi ? à qui ? où ? quand ? comment ?), mais aussi d'échanger en situation scolaire, avec efficacité, et d'exprimer leur pensée au plus juste. »

A la fin de l'école maternelle l'enfant est capable de :

- comprendre un message et agir ou répondre de façon pertinente ;
- nommer avec exactitude un objet, une personne ou une action ressortissant à la vie quotidienne ;
- formuler, en se faisant comprendre, une description ou une question ;
- raconter, en se faisant comprendre, un épisode vécu inconnu de son interlocuteur, ou une histoire inventée ;
- prendre l'initiative de poser des questions ou d'exprimer son point de vue.

REPÈRES POUR ORGANISER LA PROGRESSIVITÉ DES APPRENTISSAGES À L'ÉCOLE MATERNELLE

PS	MS	GS
<p>- Se saisir d'un nouvel outil linguistique (lexical ou syntaxique) que l'enseignant lui fournit quand il lui manque, en situation, pour exprimer ce qu'il a à dire ;</p> <p>- Produire des phrases correctes, même très courtes.</p> <p>- Comprendre, acquérir et utiliser un vocabulaire pertinent (noms et verbes en particulier ; quelques adjectifs en relation avec les couleurs, les formes et grandeurs) concernant :</p> <ul style="list-style-type: none"> • les actes du quotidien (hygiène, habillement, collation, repas, repos), • les activités de la classe (locaux, matériel, matériaux, actions, productions), • ses relations avec les autres : salutations (bonjour, au revoir), courtoisie (s'il vous plaît, merci). 	<p>- Connaître quelques termes génériques (animaux, fleurs, vêtements, etc.) ; dans une série d'objets (réels ou sous forme imagée), identifier et nommer ceux qui font partie de la classe d'un générique donné.</p> <p>- Produire des phrases de plus en plus longues, correctement construites.</p> <p>- Utiliser avec justesse le genre des noms, les pronoms usuels, les prépositions les plus fréquentes.</p> <p>- Comprendre, acquérir et utiliser un vocabulaire pertinent (noms, verbes, adjectifs, adverbes, comparatifs) concernant :</p> <ul style="list-style-type: none"> • les actes du quotidien, les activités scolaires, les relations avec les autres (salutations, courtoisie, excuses), • les récits personnels, le rappel des histoires entendues (caractérisation des personnages, localisation, enchaînement logique et chronologique 	<p>Produire des phrases complexes, correctement construites.</p> <p>- Comprendre et utiliser à bon escient les temps des verbes pour exprimer le passé et le futur (le choix du temps étant plus important que la forme exacte du verbe conjugué).</p> <p>- Comprendre, acquérir et utiliser un vocabulaire pertinent (noms, verbes, adjectifs, adverbes, comparatifs), concernant :</p> <ul style="list-style-type: none"> • les actes du quotidien et les relations avec les autres, • les activités et savoirs scolaires et en particulier l'univers de l'écrit, • les récits personnels et le rappel des histoires entendues (caractérisation des personnages, relations entre eux, enchaînement logique et chronologique, relations spatiales), • l'expression des sentiments ou émotions ressentis personnellement, ou prêtés aux autres et aux personnages d'histoires connues. <p>- S'intéresser au sens des mots : repérer un mot jamais entendu, essayer de comprendre un mot nouveau en contexte, interroger l'enseignant sur le sens d'un mot.</p>

Les repères en gras concernent le vocabulaire

Extrait du BO N° 3 du 19 juin 2008

ANNEXE 3

Le langage à l'école maternelle (doc d'accompagnement 2002)

D

es besoins éducatifs particuliers

Ce chapitre traite de deux thèmes abordés par les programmes pour l'école maternelle : les enfants dont la langue maternelle n'est pas le français et les enfants qui ont des difficultés avec le langage, qu'il s'agisse de retards ou de troubles spécifiques.

La scolarisation à l'école maternelle concerne aussi aujourd'hui des enfants qui ont d'autres formes de besoins particuliers en matière de langage (enfants malentendants ou sourds) ou de communication (enfants autistes ou atteints de troubles envahissants du développement). Ces problématiques sont très particulières et touchent nettement moins d'enfants ; elles appellent des développements techniques d'une nature et d'une ampleur qui dépassent le cadre de ce document.

Les enfants non francophones

La problématique linguistique

Nos élèves dont la langue maternelle n'est pas le français doivent apprendre le français comme langue seconde (pour s'insérer socialement) et langue de scolarisation. Ces élèves constituent une population très variée si on prend en compte des variables d'ordre géographique, linguistique, culturel, social, scolaire. Le statut de la langue maternelle compte énormément dans l'apprentissage ; quand la langue seconde est vécue comme langue d'oppression et quand la langue maternelle est dévalorisée, le conflit entre les deux langues peut rendre l'apprentissage beaucoup plus difficile, les motivations plus complexes.

La reconnaissance de la langue maternelle, le développement des compétences de l'enfant dans cette langue ne sont pas préjudiciables à l'apprentissage du français, bien au contraire ; l'apprentissage d'une langue seconde est facilité si l'enfant possède dans sa langue maternelle ce que nous appelons le « langage d'évocation » (voir le chapitre « Le langage oral »). Il importe d'informer les familles de l'importance et de la nécessité de la communication dans la langue de la maison, et de développer par tous les moyens possibles les acquis des élèves dans leur langue première.

Quelques définitions

– On appelle « langue maternelle » la langue dans laquelle l'enfant baigne avant la naissance et qu'il acquiert dès le berceau par interaction avec sa famille, sa mère en particulier. C'est la « langue de la maison » ; on parle aussi de « langue d'origine ».

– On appelle « langue étrangère » une langue non maternelle, acquise de manière décalée dans le temps par rapport à la langue maternelle et hors de son aire d'usage ; aujourd'hui, l'école élémentaire enseigne une première langue étrangère. Il peut se faire que cette langue étrangère (dans notre système éducatif) soit la langue maternelle de certains enfants (le portugais, l'anglais, etc.).

– On appelle « langue de scolarisation » une langue apprise à l'école et qui sert de manière prépondérante, voire exclusive, dans le système éducatif fréquenté. La langue de l'école est faite d'actes de langage et d'un lexique qui peuvent ne pas être indispensables dans la vie ordinaire. Cette langue peut être dite « langue seconde » mais ce terme est ambigu car il désigne aussi une autre réalité : une langue non maternelle, acquise de manière décalée dans le temps par rapport à la langue maternelle, en usage dans le pays. Le français est ainsi langue seconde dans certains pays africains.

Des situations à différencier

À l'école maternelle, la situation de ces élèves est sans doute moins délicate que dans les niveaux scolaires ultérieurs où l'urgence de la maîtrise de la langue pèse encore davantage, compte tenu des apprentissages en cours, qui mobilisent l'écrit et des décalages qui se forment très vite. Il serait dommage de ne pas profiter de cette conjoncture favorable pour mettre les enfants en situation d'aborder l'école élémentaire avec des atouts réels.

Ces enfants non francophones ne doivent pas être regardés comme des élèves en difficulté ; ils ont des capacités et des acquis équivalents à ceux de leurs camarades, il leur reste à apprendre la langue de l'école pour les faire reconnaître. Si cette différence ne peut être réduite, alors il faudra voir ce qui fait obstacle et où peuvent être les sources de difficulté.

Deux situations sont à distinguer même si, dans les deux cas, les enseignants ne comprennent pas leurs élèves. Ils ne comprennent pas plus certains petits ou tout-petits dont le français est la langue maternelle mais ils se sentent plus démunis avec les enfants non francophones pour leur permettre d'apprendre vite le français. Souvent, ils ne comprennent pas non plus les parents et ne peuvent donc pas parler avec eux de l'enfant accueilli.

Les enfants nés en France dont la langue maternelle n'est pas le français

Ils ont beaucoup de choses en commun avec leurs camarades francophones, et des choses essentielles : la non-connaissance du monde scolaire, des compétences langagières développées à travers les pratiques langagières propres à leur âge et une capacité à comprendre les situations vécues à travers des compétences identiques.

Ils n'ont pas la même langue, ce qui a certaines conséquences : ils ont acquis des codes différents, tant culturels que linguistiques et la compréhension de la langue des adultes de l'école leur est moins aisée. S'ils ont entendu du français (environnement, télévision), souvent ils n'ont pas bénéficié d'un discours adressé à eux individuellement dans cette langue qui n'est donc pas pour eux une langue d'échanges ; la situation est très différente si les enfants ont fréquenté des dispositifs d'accueil en milieu francophone.

Les enfants qui arrivent en France en cours de scolarisation

Ce qui peut faire obstacle au moment de les accueillir à l'école maternelle n'est pas seulement linguistique. Pour un certain nombre de familles, les conditions de l'arrivée en France sont difficiles, les projets sont confus ; la scolarisation de leurs enfants, surtout des petits, n'est pas pensée comme par les familles françaises : elle est parfois subie plus que souhaitée, la séparation d'avec les petits enfants n'étant pas valorisée par certaines cultures. La transplantation n'est pas comprise par les enfants, qui vivent un bouleversement total de cadre, de climat, de rythme, d'alimentation (toutes choses qui font partie de la sécurité d'un petit). Ces enfants arrivent dans un lieu dont ils ignorent tout, la fonction comme l'organisation, et parfois leurs parents aussi qui n'ont jamais été scolarisés.

Même avec un accueil bienveillant, il ne peut leur être épargné d'avoir à faire des découvertes qui remettent en cause les fondements de la communication qu'ils ont déjà construits : on ne s'adresse pas aux adultes de la même manière que dans (l'école de) leur pays d'origine ; les pratiques culturellement intégrées sont souvent différentes ; en France, l'enfant peut s'exprimer, dire ce qu'il pense, est sollicité, n'est pas sommé de toujours imiter ou répéter pour

apprendre. S'ajoute à cela l'absence de compréhension de la langue de l'école.

En dehors de la sphère langagière, on ne saurait négliger l'absence de familiarité avec des jeux, des jouets et des objets culturels (livres, outils d'écriture, matériel de peinture ou autre par exemple), mais aussi avec des manières de faire dans les actes de la vie quotidienne (sieste, repas).

Des principes et des pistes

Accueillir l'enfant avec ses codes pour aider à son intégration

L'objectif premier est que l'enfant trouve sa place dans le groupe et dans ce lieu, qu'il trouve du sens à sa situation nouvelle, qu'il fasse sien ce nouveau milieu. Pour une arrivée en début de petite section, l'immersion totale est la meilleure solution, sans aucune distinction dans l'accueil si ce n'est des précautions accrues quant à la langue et aux échanges.

Pour une arrivée en cours de scolarisation, l'accueil est préparé, si possible, avec les autres élèves ; on choisit la place de ce nouvel élève dans la classe et on trouve des « tuteurs » qui vont l'entraîner dans les activités de la classe et de la récréation, par imitation et grâce à la communication non verbale accompagnant le langage.

L'enseignant veille à mettre des mots sur tout, emploie le « parler professionnel » adapté à des plus petits ; il parle dans un langage construit même s'il pense que l'enfant ne comprend pas ou pas tout. L'entrée en activité doit être facilitée par le contexte et le matériel autant que par les consignes verbales.

Les acquisitions peuvent être très rapides, mais il faut tolérer des phases d'observation parfois longues, des silences compte tenu des sollicitations importantes que présentent l'ambiance et le bain de langage de la classe. Chaque fois que possible, la culture d'origine est valorisée (musiques, histoires) mais on se gardera d'accorder d'emblée trop d'importance à des supports écrits et aux formes écrites ; l'ancrage prioritaire des apprentissages est dans le vécu, les jeux, les manipulations, les échanges en situation.

Les objectifs de l'école, les habitudes et règles scolaires (régularité, soin, interdits, possibilités...) sont dites à l'enfant et à la famille – y compris avec l'aide d'un médiateur linguistique à l'arrivée et pour quelques rendez-vous dans l'année.

Donner la priorité à l'oral et à la compréhension

Cette priorité est plus naturelle à l'école maternelle où les enfants acceptent par ailleurs très bien certaines situations ou supports ludiques utiles aux entraînements.

Dans la situation d'immersion où se trouvent les enfants, l'enseignant doit veiller particulièrement à la compréhension sans jamais se priver des moyens

non verbaux (gestes, images, etc.), insister sur la prononciation, vérifier encore plus souvent qu'avec les autres enfants l'intégration du lexique.

L'enseignant est attentif aux signes qui manifestent :

– que l'enfant a repéré les signaux en usage dans la classe pour indiquer tel moment (conte, rassemblement, récréation, départ en salle de motricité, passage aux toilettes, sortie);

– qu'il comprend, du fait de l'intonation, de la posture du maître ou d'autres signes, les situations de consignes ou d'ordres, les questions, les explications;

– qu'il peut exprimer, même de façon non verbale, un besoin, une émotion; il met des mots sur ces situations : « tu ne veux pas monter sur la poutre? tu as peur? je te donne la main »; « tu es contente, tu danses bien, continue, encore, encore », il fait répéter certaines formules (« j'ai envie de faire pipi »; « est-ce que je peux aller faire pipi? »).

S'il y a des problèmes, il mime, montre un autre élève qui fait ce qui est attendu, il demande à un autre élève de démontrer, etc. Il ne contraint pas l'enfant à répéter devant les autres. Pour les situations de rencontre avec l'écrit, les moments de lecture sont préparés (voir au chapitre « Une première culture littéraire » la partie : « Préparation de la compréhension »); les textes sont lus et relus, la mise en mémoire étant plus délicate et plus lente.

Veiller à la dimension sonore du langage

Le français a des caractéristiques sonores nouvelles pour l'enfant qui arrive¹ (phonologie, prosodie, rythme, accentuation); la perception auditive et les capacités articulatoires de l'enfant doivent s'adapter. Il n'y a pas lieu de tout focaliser sur « la bonne prononciation » car il est plus important que l'enfant acquière vite des conduites discursives diversifiées, mais l'enseignant doit veiller à renvoyer en écho de bonnes formulations, à articuler, même exagérément, certains mots.

Les enfants n'ont pas acquis la conscience phonologique dans leur langue maternelle; toute solution qui pourrait permettre d'engager les enfants dans des activités favorables à cette acquisition dans leur première langue est bienvenue. Les parents doivent être incités à dire des comptines, à raconter.

Toutes les activités prévues sur les dimensions sonores de la langue ont pour ces enfants une importance cruciale; il n'est pas nécessaire d'en inventer de spéciales mais il faut se soucier de leur participation active.

Réserver de courts moments à ces enfants

Sauf cas particuliers, ils n'ont pas besoin de rééducation ou d'activités spécifiques avec des maîtres spécialisés

mais il leur faut de petits moments de langage avec le maître. Celui-ci y est sensible lors des temps « sociaux » (accueil, habillage, déshabillage, collation, récréation) où il ne manque pas d'échanger en situation.

Il accorde cinq minutes par jour à un échange particulier avec chaque enfant non francophone de la classe, dans une des activités de la classe. Deux fois par semaine, un atelier particulier d'un quart d'heure permet de revenir, avec un tout petit groupe, sur des apprentissages langagiers spécifiques (échanges sur un livre, relecture avant échanges, jeu sur les syllabes ou les sons, dictée à l'adulte) ou de préparer une activité (compréhension d'une histoire).

Il ne s'agit pas de faire autre chose mais de créer des conditions de renforcement par une relation et un étayage plus « serrés » que dans un groupe plus large.

Faire une place aux diverses langues maternelles dans la classe

Ce parti pris est une forme de valorisation des cultures d'origine qui rassure les enfants sur le statut de leur langue, mais il a aussi d'autres dimensions non négligeables, liées à la citoyenneté (ouverture à la différence qui est ouverture au monde et incitation à la décentration, reconnaissance des différences culturelles comme valorisation de l'altérité) et à l'apprentissage : les comparaisons entre langues, même à un niveau accessible en maternelle, aident à l'analyse.

Aussi, l'enseignant adopte-t-il quelques règles constantes quand il a des élèves dont la langue première n'est pas le français :

– à l'oral, il les laisse s'exprimer dans leur langue et communiquer entre eux s'ils sont plusieurs; il les invite à « enseigner » à leurs camarades des salutations et formules de politesse (bonjour, merci, pardon, s'il te plaît, bon anniversaire, etc.), des mots usuels (jours de la semaine, nombres, etc.); il les invite aussi à dire des comptines ou à chanter des chansons; quand ils ont les mots pour le faire (plutôt en section de grands), il pousse à des comparaisons entre la langue première et le français;

– à l'écrit, il n'oublie pas de faire une place aux contes et à la littérature des pays d'origine, à choisir des documentaires qui en parlent, à introduire des ouvrages bilingues s'il en existe, à valoriser les supports divers (cartes, jouets, emballages, etc.);

– dans les activités artistiques, dans les activités décoratives à dominante graphique ou les jeux, il intègre des éléments intéressants pour tous venus des cultures premières de tous ses élèves.

1. Les personnels des centres académiques pour la scolarisation des nouveaux arrivants et des enfants de voyage (CASNAV) peuvent apporter des informations sur les comparaisons entre le français et les langues d'origine; ils disposent d'outils permettant des évaluations des acquis des élèves dans certaines langues.

ANNEXE 4

Livret de compétences

Les principaux besoins langagiers de l'élève nouvellement arrivé sont de trois ordres : communicatifs, (identifier et nommer des objets, des lieux, des actions...Dialoguer), disciplinaires (acquérir la langue de scolarisation), culturels (acquérir la langue de socialisation). Ils peuvent être détaillés selon les items suivants :

OBJECTIFS COMMUNICATIONNELS
Se présenter, présenter quelqu'un
Rechercher un lieu, un objet, une personne.
Demander son chemin.
Demander la permission
Demander un service, demander de l'aide
Exprimer un accord, un désaccord
Rapporter un évènement, raconter une histoire
Donner un ordre
Exposer ses goûts, ses préférences
Décrire une manière de faire, une façon de vivre
Décrire une personne
Demander une explication, une précision
Dire les nombres
Décrire les émotions, les sensations
Remercier
Saluer
Prendre et donner des nouvelles

COMPETENCES PHONOLOGIQUES
Les schémas intonatifs : <ul style="list-style-type: none"> - injonction - assertion - interrogation
Connaître la phonologie du français

OBJECTIFS GRAMMATICAUX
Phrase : <ul style="list-style-type: none"> - affirmative

<ul style="list-style-type: none"> - négative - interrogative - injonctive Phrase simple Phrase circonstanciée Phrase relative
<u>Groupe verbal</u> Accord sujet – verbe Pronoms de conjugaison : <ul style="list-style-type: none"> - personnels simples - réfléchis Notions de temps : <ul style="list-style-type: none"> - passé - présent - futur

CHAMPS LEXICAUX
L'école, la classe
La famille, les personnes
La nourriture : <ul style="list-style-type: none"> - les repas - les fruits et légumes - les autres aliments - les ustensiles, les couverts
Les couleurs
La maison : <ul style="list-style-type: none"> - extérieur - intérieur , les pièces - mobilier
Le corps : <ul style="list-style-type: none"> - membres

<ul style="list-style-type: none"> - articulations - visage Les animaux : <ul style="list-style-type: none"> - familiers - exotiques
Les actions : <ul style="list-style-type: none"> - déplacements - loisirs - toilette, lever, coucher, repas, etc...
Les loisirs : <ul style="list-style-type: none"> - jeux, jouets - instruments de musique - sports - fêtes...
La nature : <ul style="list-style-type: none"> - fleurs, arbres - paysage - météo
Les sentiments
Le temps qui passe : <ul style="list-style-type: none"> - moments de la journée - jours de la semaine - avant, après, pendant
L'espace : <ul style="list-style-type: none"> - prépositions de lieu (sur, sous, entre...) - adverbes de lieu (haut, bas, loin, proche...)

COMPETENCES CULTURELLES
<p>Maîtriser la communication visuo-gestuelle :</p> <ul style="list-style-type: none"> - oui – non - le salut - la distance - les regards
<p>Connaître l'organisation</p> <ul style="list-style-type: none"> - temporelle - spatiale <p>de l'école</p>
<p>Savoir ce qui est autorisé ou interdit</p>
<p>Connaître les fêtes importantes (Noël, épiphanie, Pâques. Les anniversaires...)</p>
<p>Connaître quelques héros historiques ou de fiction</p>
<p>Connaître le folklore traditionnel :</p> <ul style="list-style-type: none"> - contes - fables, poésies... - chansons

ANNEXE 5

Sitographie (avril 2009)

Sites d'apprentissage du français pour les jeunes enfants

http://www.edufle.net/-Langue-precoce-Activites-ethttp://www.u-grenoble3.fr/espace_pedagogique/fle-primaire.htm

Ressources pour les enseignants

http://www.ac-nancy-metz.fr/casnav/petenfance/petenfance_sommaire.htm
<http://cravie.ac-strasbourg.fr>
http://cravie.site.ac-strasbourg.fr/debut_web.htm
http://www.ac-creteil.fr/id/94/c14/maternelle/html/organ_langage_enf_NF.html
http://www.ac-nancy-metz.fr/casnav/primos/primos_temoins_woippy.htm
<http://crdp.ac-reims.fr/cddp08/enjeueducation/2/page10.htm>

Jeux à partir d'albums

<http://www.crdp-strasbourg.fr/cddp68/maternelle/consig/index.htm>
<http://www.gommeetgribouillages.fr/Lilli/Cycle1.htm#gs>

Banque d'images

<http://ngfl.northumberland.gov.uk/clipart/default.htm>
<http://www.picto.qc.ca/>
http://www.englishraven.com/download_resources.html
<http://crdp.ac-dijon.fr/-Clic-images-.html>
<http://www.orthoedition.com/temporel.htm>
http://photo.ortho.free.fr/dessins/pages/animaux_familiers.htm

ANNEXE 6

Travailler avec des imagiers

UTILISATIONS POSSIBLES DU LIVRET « Outils » FLS		
Plusieurs utilisations sont possibles, selon qu'on utilise le livret dans son intégralité, d'emblée, ou que l'on choisisse de l'élaborer au fur et à mesure des apprentissages		
<u>EN SEANCE DE FLS</u>	EN CLASSE	<u>LIENS ECOLE/FAMILLE ou/et ECOLE ACCOMPAGNEMENT SCOLAIRE</u>
<p><u>A - Construction progressive du lexique personnel de l'élève :</u></p> <p>Pour ce type d'utilisation, au fur et à mesure des apprentissages, le livret s'enrichit des nouvelles acquisitions.</p> <p><u>B - Autoévaluation :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • Les images, mots et phrases du livret sont les mêmes que ceux utilisés comme jeux de cartes en CLIN et comprennent les mots et phrases soumis à évaluation. Le livret sert ainsi à l'autoévaluation : l'enfant souligne les mots qu'il connaît, sous le contrôle de son enseignant, à la fin d'une phase d'apprentissage. • Le livret inclut des mots et phrases non soumis à l'évaluation, aussi on pourra faire une marque sur les mots à connaître absolument en fin d'unité d'apprentissage. <p><u>C - Imagier, outil de référence lexical et syntaxique:</u></p> <p>Le livret sert d'imagier thématique pendant le cours. Chaque fois qu'un mot, à l'oral ou à l'écrit, n'est pas compris, on aura recours à l'image si elle est dans le livret. On peut ainsi habituer l'enfant à chercher des informations dans son livret à l'aide du sommaire et à s'en servir comme référent orthographique.</p>	<p><u>A - Imagier/dictionnaire thématique</u></p> <p>Utilisé alors dans son intégralité, pour l'enseignant et l'enfant dans le cadre de leçons de géographie (le paysage...), d'expression écrite (le portrait...), de mathématiques (l'écriture des nombres),...</p> <p><u>B - Support d'activités de lecture et d'écriture :</u></p> <p>Ces activités demandent parfois que l'enseignant fasse des montages à partir de photocopies du livret.</p> <ul style="list-style-type: none"> • L'enfant doit repérer un phonème et ses graphèmes dans la page ou trier les mots par phonème. • L'enfant doit replacer les mots sous les images (travail par thème ou par phonème). • L'enfant joue en petit groupe de besoin, ou avec un tuteur, à un jeu de memory/image-mot fabriqué à partir d'une photocopie cartonnée d'une page du livret. • Fabrication de textes ou de phrases à partir d'une suite d'images choisies parmi les mots et structures connus par l'enfant (avec ou sans aide du livret selon le but recherché) • Compréhension de lecture : dessiner ce qui est écrit (mots, phrases ou textes), répondre à un questionnaire à partir d'un texte simple créé à partir des mots et structures étudiés par l'enfant dans son livret. • Auto évaluation et correction avec le fichier (l'enseignant indique les pages qui permettront les vérifications). • Activités de discrimination visuelle : retrouver un mot dans une page du livret pour découvrir de quel objet il s'agit et le dessiner. Mêler des mots proches étudiés et demander à l'enfant de retrouver un mot en particulier. • Retrouver un objet de la page par des questions successives. <p><u>C - Activités orales en classe avec tuteur ou groupe de besoin :</u></p> <p>jeux de cartes (kim, memory image-image, jeux de sept familles, ou autres jeux de langage (faire des phrases à partir d'images) (possibilités de les enregistrer si dictaphone pour correction par le maître).</p> <p><u>D - Activités de tri</u> par famille de mots (pour les plus jeunes) : les actions, les fruits, le corps...</p> <p><u>E - Colorier les images connues</u> , pour les plus jeunes (avec les couleurs adéquates). Consignes possibles en code couleur (façon coloriage magique).</p> <p><u>F - Utilisation comme outil de langue de scolarisation :</u> pendant le cours, référence à l'alphabet pour écrire, aux frises numériques pour compter, au calendrier pour donner la date, au tableau de consignes...)</p> <p><u>G - Observation réfléchie de la langue :</u></p>	<p><u>A - Support des leçons :</u></p> <p>Entre deux cours, regarder les images (et les mots), essayer de retrouver leur nom (avec ou sans support de la lecture). A utiliser surtout si la famille peut aider et participer, si plusieurs enfants de la fratrie sont en cours d'apprentissage ou si les enfants vont à l'étude.</p> <p><u>B - Support de révision et de réactivation du lexique</u> renforcement des acquis effectués lors des unités d'apprentissage précédentes.</p>

- | | | |
|--|--|--|
| | <ul style="list-style-type: none">• Classer des mots par nombre et genre.• Passer du singulier au pluriel (2 pantalons, 2 garçons jouent au football...). <p>Grammaire : groupe sujet, verbal et complément avec le support des images (famille, fille/garçon..., images actions, images lieux). On écrit des phrases à partir des images en inversant leur sens et en demandant à l'enfant de retrouver les différents groupes de la phrase.</p> | |
|--|--|--|

D'autres activités peuvent bien sûr être envisagées !

UTILISER DES JEUX TRADITIONNELS AVEC LES ENFANTS NOUVELLEMENT ARRIVES EN FRANCE à l'école primaire

	JEUX / ACTIVITES	MATERIEL	OBJECTIF(S)	INTEGRATION DES NOUVEAUX ARRIVANTS
LANGUE ORALE : Jeux avec cartes ou objets et jeux de plateau.				
ATTENTION : pas plus de 10 mots à mémoriser pour les enfants nouveaux arrivants dans chaque jeu				
1	MEMORY ET LOTO IMAGES	cartes images ou cartes de loto (photocopie de plusieurs cartes images si création à partir d'imagier)	-Acquisition passive et/ou active du lexique -acquisition de la structure : j'ai 3 cartes, nous avons 6 cartes...je n'ai pas de carte - acquisition de structures : à quoi ça sert, c'est de quelle couleur, c'est dans quelle pièce...et réponses associées	Les enfants primo-arrivants joueront en nommant ou répétant le nom des objets et les enfants francophones, joueront en indiquant à quoi sert l'objet, où on le trouve... (selon les objectifs langagiers définis par le professeur)
2	MEMORY ET LOTO POLYSEMIQUE	-cartes images représentant des objets ou notions ayant au moins deux sens différents (la règle pour tracer /les règles de l'école, la droite topologique et la droite géométrique), ou variétés (la feuille de l'arbre/la feuille de papier, le gant de ménage/le gant contre le froid/le gant de toilette)	-Prise de conscience de la polysémie des mots en français : comprendre, peu à peu, qu'en français, un même mot peut avoir différents sens et désigner différentes choses, ce qui est à l'origine de beaucoup d'incompréhensions. -expliquer un mot ou une notion, par exemple en précisant son utilité : c'est le gant pour se laver.	-Mémoire : associer le gant de toilette et le gant contre le froid... -Loto : remplir sa carte. Le meneur de jeu (enfant francophone au début) doit expliquer de quoi il parle, en disant « c'est le gant qui sert à se laver » ou « c'est pour se laver » (le gant n'étant plus utilisé dans toutes les familles, une démonstration peut être utile) Ce jeu, surtout au cycle 1 ne permet pas d'aborder les polysémies les plus délicates mais permet à l'enfant de se familiariser à cette notion pour pouvoir ensuite interroger l'adulte en cas de doute Ce travail est important pour les enfants venant d'autres univers linguistiques, et dont l'apprentissage du français est souvent lié à l'image. En effet, le recours aux images est indispensable mais il comporte le risque d'enfermer les mots dans une unique acception. Ce travail peut être l'occasion d'aborder cette notion également avec les enfants francophones, qui peuvent, par exemple, être lancés dans la recherche de ces mots à plusieurs sens.
3	L'OBJET QUI MANQUE KIM SOUS LE FOULARD OU DANS LE SAC ...	cartes images ou objets	-travail de la mémoire -acquisition active et passive du lexique -acquisition de structures : qu'est-ce qu'il y a sur la table ? Il y a... -acquisition d'un lexique descriptif pour les francophones	Les jeux de mémoire ont des règles différentes mais les conseils sont les mêmes pour l'utilisation avec des primo-arrivants : Choisir des objets connus de tous ou en cours d'acquisition (étudiés en classe) mais demander aux enfants nouveaux arrivants de simplement donner leur nom (qu'est-ce que c'est), tandis que les autres devront exercer leurs compétences descriptives (forme, utilité, poids, taille...) pour répondre aux questions du meneur du jeu (A quoi ça sert ? ça a quelle forme ?...)
4	SUIS-JE UNE BANANE ? ou idem	Jeu du commerce	-Acquisition des structures interrogatives (ça sert à quoi, ça se trouve où, c'est de quelle couleur, est-ce que c'est bleu...) et réponses associées	Trouver la carte que l'on porte au front, en posant une seule question à la fois. Les enfants primo-arrivants ne se verront confier que des cartes dont ils connaissent le nom (s'en assurer avant la partie en leur montrant plusieurs images et en ne gardant que celle qu'ils connaissent) et un enfant tuteur peut les aider à formuler les questions.
5	LE LYNX	Jeu du commerce	-discrimination visuelle -acquisition du lexique du jeu -trier	Le jeu peut être mené par l'enfant non francophone qui ne demandera que les mots qu'il connaît. Un jeu de tri peut également permettre à l'enfant de trouver sa place : pointer tout ce qui va dans la cuisine... (jeu par équipe : même si l'enfant étranger ne connaît pas le nom de ce qu'il montre, son compagnon le donnera).(pré-requis : les pièces de la maison)
6	QUI EST-CE ? et variante	Jeu du commerce ou jeu de cartes fabriquées par les élèves par exemple	- Acquisition des structures interrogatives (ouvertes ou fermées) liées à la description des personnages et réponses associées. -Maîtriser le vocabulaire de description.	Trouver le personnage qu'un autre a choisi (parmi plusieurs images) en posant des questions fermées. Possibilité de passer à des questions ouvertes (ses cheveux sont de quelle couleur ?) si l'enfant ne comprend pas le processus d'élimination (est-ce qu'elle a les cheveux bruns ? Non/ Je cache toutes les images de femmes brunes).(oui/je ne garde que les femmes brunes). Les enfants primo-arrivants travailleront en binôme avec un enfant francophone qui validera ou invalidera la réponse jusqu'à ce que l'enfant ait intégré le lexique descriptif. Un travail préparatoire en mémoire (couleurs des cheveux, lunettes, barbes, moustaches long ou court) permettra à l'enfant d'entrer

				plus vite dans le jeu. Variante : demander aux enfants de dessiner des portraits, en pied, de personnages pour pouvoir ajouter à la description : taille, ligne, force, âge. Les photocopier et les colorier pour ajouter au « qui-est-ce » ou faire un memory.
7	DOMINOS	dominos de nombres, d'images.	Acquisition passive et active du lexique.	Exemple, dominos fruits : Les élèves francophones mènent le jeu en demandant toujours à l'enfant, en montrant les cartes : « tu as une banane ou un citron ? » L'enfant dit oui ou non, et en cas de réponse positive, répète le nom du fruit qu'il a et pose sa carte. Quand il est prêt, il peut mener le jeu.
8	JEU DE L'OIE révisions structures vocabulaire	Jeu du commerce ou Jeu de l'oie vierge plastifié, cartes et pâte à fix	-révision du vocabulaire et des structures étudiées -respect des règles -compter jusqu'à 6	L'enfant primo-arrivant peut simplement participer en suivant les règles et en bougeant son pion en comptant tout haut. Au départ, un enfant sera chargé de le guider en cas d'erreur. Tous devront faire bien attention à compter tout haut.
9	FAMILLES-MOTS	Jeu du commerce	-Acquisitions de structures simples à complexes selon la façon de jouer utilisée : « la souris mange du fromage bleu » « je veux la souris qui mange du fromage bleu. -Révision des lexiques : actions courantes, couleurs, animaux, prépositions	Fonctionne comme un jeu de sept familles ou un jeu de loto . Pour jouer avec des enfants non francophones, qui n'oseront pas forcément se lancer dans une structure complexe, on peut travailler ici la compréhension : en loto, un meneur de jeu francophone annonce la carte : « C'est le lapin qui mange une carotte » et l'enfant doit seulement pointer sa carte. On peut exiger des joueurs francophones le rituel : « c'est moi qui ai le lapin qui mange une carotte ! » On peut aussi ne travailler qu'un aspect du lexique ou des structures avec les non francophones et accepter qu'ils disent seulement : le lapin mange.
10	IMAGES SEQUENTIELLES MEMORY IMAGES SEQUENTIELLES	6 images séquentielles (jusqu'à 10) décrivant une scène de la vie quotidienne Double des images en photocopie.	-acquisition du lexique de la vie quotidienne. -argumenter -acquisition des structures du récit (temps, coordination, précision du langage)	Faire remettre l'histoire dans l'ordre en confrontant les points de vue. Faire la photocopie des cartes et faire un memory : les enfants non francophones, selon leur avancement, pourront jouer sans parler mais en écoutant les autres ou en disant peu de choses. Se mettre d'accord sur le récit attendu et les informations recherchées avec les enfants francophones : quand, où, pourquoi, avec qui, comment... Ils devront tenter de donner toutes ces informations à chaque fois qu'ils retourneront une carte
11	OU EST-CE ? Jeu éducatif. Sedrap Jeunesse, 2004.	4 animaux en plastique + 150 pions + 1 maison en mousse + cartes de loto 2 ou 4 animaux.	-topologie -Phrase avec complément circonstanciel de lieu -coordination de phrases	À l'aide d'une maisonnette et de quatre animaux que l'enseignant dispose de différentes manières, l'enfant va travailler sur des cartes « loto » les notions en haut / en bas, dedans / dehors, devant / derrière... et la latéralisation. Les élèves francophones devront repérer et donner la position de 4 animaux par rapport à la maison alors qu'on demandera aux non francophones de ne repérer que le chat et le chien.
12	CADAVRES EXQUIS	cartes imagiers : Actions de loisirs ou actions de tous les jours/famille/maison	-Construction de phrases enrichies de compléments circonstanciels -Révision des lexiques : famille, maison, actions	Tirer des étiquettes et en faire une phrase en ligne : une personne, une action et une pièce (par exemple). Les enfants gagnent un point quand c'est possible (habituel) : Papa dort dans sa chambre. Les enfants primo- arrivants participent en fonction de leur niveau mais peuvent au moins comprendre s'ils ont perdu ou gagné et écouter les phrases des autres : cette production orale très guidée les expose à une langue simple et permet à tous une approche grammaticale de la phrase.
13	JEU DES SEPT FAMILLES	-cartes des fruits, des légumes... -Cartes des familles à carreaux, à pois...	-acquisition du lexique -acquisition des structures de demande : je veux, je voudrais tu peux me donner s'il te plaît...et de réponse : oui, j'ai..., non je n'ai pas...	Là encore, travailler un type de demande et de réponse par partie pour permettre à l'enfant étranger de se concentrer sur une seule structure à la fois (travailler la structure en regroupement avant le jeu). Lui fournir une photocopie des images du jeu pour qu'il puisse montrer la carte qu'il veut s'il ne connaît pas le lexique.
LANGUE ORALE : jeux de rôle dans les coins jeux.				
14	LA MARCHANDE LA MAITRESSE	Objets et coins jeux de la classe ou de l'école.	-Saluer. -Demander/proposer un produit. -Demander/donner un prix. -Acquisition passive et active d'un lexique particulier.	Les élèves se livrent naturellement à ces jeux mais les enfants nouveaux arrivants ne s'y intègrent pas sans un petit coup de pouce. Ces jeux de rôle peuvent, « de temps en temps », être guidés grâce à la participation d'un adulte qui

	LE COURS DE SPORT		-Acquisition des codes de communication	mènera le jeu de manière à ce que les structures et le lexique souhaités soient travaillés. Les enfants se prêtent facilement à ce jeu et l'enfant primo-arrivant sera soutenu par la présence de l'enseignant qui l'aidera à prendre sa place dans le jeu.
15	LA MAITRESSE	Tableau, ardoise, jeux, objets...	-Acquisition du lexique scolaire (matériel, lieux, matières, consignes). -Acquisition des structures utilisées à l'école (demande d'aide, d'autorisation, formulation de consignes orales et écrites, discussions ouvertes (quoi de neuf ?), explications...) -repérer et expliquer des situations difficiles ou incompréhensibles pour les élèves non francophones. -Acquisition des codes de communication	
16	LE COURS DE SPORT	-matériel de sport	-Acquisition des lexiques du corps, du sport, de la topologie et de verbes d'action. -Acquisition de l'impératif singulier et pluriel. -Acquisition des codes de communication	

LANGUE ORALE : jeux de phonologie

17	TOUS LES JEUX PHONOLOGIQUES	jeux du commerce	-développer les compétences phonologiques (rime, amorce, syllabe, phonème, ...)	<p>Les enfants étrangers sont confrontés à trois difficultés qui sont parfois cumulées :</p> <ul style="list-style-type: none"> -ils connaissent l'objet qu'on leur montre (si jeu imagé) mais pas en français. -ils ne connaissent pas ou ne reconnaissent pas l'objet qu'on leur montre. -ils n'entendent pas, ne discriminent pas et ne peuvent pas prononcer certains sons qui sont absents de leur langue. <p>Ils sont donc très vite en échec au moment des jeux de phonologie.</p> <p>Les problèmes de lexique peuvent être « résolus » par l'intermédiaire d'un tuteur, enfant ou adulte chargé de « donner » le mot manquant à l'enfant sans pour autant jouer à sa place ou par un travail systématique en amont (type memory) qui aura permis à l'enfant de mémoriser le lexique du jeu.</p> <p>Le problème phonologique ne pourra être résolu que par le temps et il peut être utile de le rassurer et de ne pas l'exposer systématiquement à ce type de difficulté.</p>
-----------	------------------------------------	------------------	---	---

JEUX NON LANGAGIERS (souvent individuels) : puzzles, symétrie, repérage, quadrillage, numération, logique, généralistes, (lexidata par exemple)

On peut entreprendre un travail sur les jeux avec les parents quand ils parlent français ou que l'on dispose d'un interprète : inviter les parents à venir en classe découvrir les jeux les plus utilisés, avec un interprète qui fera le relais et expliquera aux parents et à l'enfant que, quand l'enseignant n'a pas les mots pour lui expliquer un jeu, il le laissera regarder pour comprendre jusqu'à ce qu'il puisse entrer dans le jeu, avec ou sans tuteur. L'enfant doit comprendre que cette observation est un travail et doit pouvoir prendre des temps de recul et d'observation sans se sentir « inapte » ou « délaissé ».

Il restera souvent des difficultés, après observation, surtout si l'enfant est non scolarisé antérieurement et n'a pas été stimulé par rapport à ce type de jeux et activités parfois complexes à manier (lexidata et dérivés) : le puzzle, par exemple, est un exercice très courant dans notre culture mais totalement absent dans beaucoup d'autres. Parfois une simple image divisée en deux parties pose problème à un enfant de 5 ans (pas de culture de l'image). Une différenciation de la difficulté sera donc nécessaire.

De même, tous les jeux de numération devront être accompagnés ou préparés par un apprentissage si l'enfant n'a pas été habitué aux différentes représentations du nombre et ne sait pas compter dans sa langue. Il sera souvent indispensable de revenir à des jeux de petite et moyenne sections, même pour quelques semaines et à un apprentissage individualisé.